

la quantité d'engrais doit toujours être proportionnée à la couche de terre remuée, surtout si l'on a attaqué le sous-sol, cette profondeur était suffisante pour ne pas appauvrir le sol. Nous labourons l'automne le plus de terre possible. Notre sol si fortement argileux ne pourrait pas s'ameublir autrement. Les gelées de l'hiver le réduisent en poudre. Lorsqu'on veut y semer des plantes sarclées, il est mieux de faire aussi les sillons l'automne, car alors l'eau ne reste jamais stagnante, et le terrain se ressuie bien avant les autres terres labourées. C'est ce qui a été fait l'automne dernier, dans une pièce de $5\frac{1}{2}$ arpents aux pieds de la montagne, côté du fleuve. Cette terre a été labourée deux fois avant de recevoir les sillons. On peut ensemencer un terrain ainsi préparé plus à bonne heure, et assurer par là la récolte des plantes sarclées, puisque ces plantes auront acquis un développement trop considérable pour que les pucerons leur fassent beaucoup de dommages, lorsqu'ils s'abattront sur les navets. Mais pour cela il faut absolument semer à la fin d'avril, ou dans les premiers jours de mai au plus tard.

Nous n'avons pas fait de labour d'été en 1863. Dans l'automne il y a eu $26\frac{1}{2}$ arpents labourés une fois ; 6 arpents labourés deux fois, et $5\frac{1}{2}$ arpents labourés et sillonnés, prêts à recevoir une semence de plantes racines, en 1864

X. Améliorations foncières.

Clôtures de pierres.—L'épierrement de tous les champs est achevé. Il ne reste plus qu'à placer quelques roches étendues le long des clôtures en certains endroits. A mesure que l'on sera obligé de relever les clôtures, ces pierres auront leur place toute faite entre les piquets.

Pendant l'été de 1863 on a fait une clôture de pierre le long de la route de l'Eglise. Elle a 242 pieds de longs, un peu plus d'un arpent et quart. Cette clôture assise sur un terrain qui ne lève pas à la gelée, est faite pour durer toujours. Tous les matériaux ont été pris à quelques pas dans le champ même qu'elles enclosent. Comme la pierre était en grande quantité et qu'il eût été coûteux de la transporter ailleurs, on a préféré la faire tout entrer dans la clôture. Aussi cette clôture contient-elle $14\frac{1}{2}$ toises de pierre. Sa confection a exigé 83 journées d'hommes. Cet ouvrage ressemble plutôt à une muraille à qui il ne manque que le ciment, qu'à un assemblage de pierres brutes. Cette clôture est celle du champ d'études, pièce de 2 arpents 48 perches à côté du jardin dont elle n'est séparé que par la route de l'Eglise. On a de plus mis sur place toute la pierre nécessaire pour entourer le reste de ce champ au côté nord et partie du côté nord-est.

Drainage.—Dans l'automne de 1862 un drain collecteur a été placé entre les deux champs No. 1 et No. 2, pour recevoir l'eau des drains d'assèchement à faire le printemps suivant, dans la partie basse de la pièce destinée au champ d'études, laquelle est de 1 arpent 68 perches 34 pieds. J'ai dit comment ce drain collecteur a été fait avec tuyaux de 4 pouces de diamètre, et pierres, etc. Comme une partie seulement de la pierre avait été arrachée ou minée, on a achevé cet ouvrage au printemps de 1863, puis on a creusé les drains d'assèchement de trois pieds de profondeur, en augmentant graduellement en approchant du collecteur. On ne s'est pas servi de tuyaux. Une immense quantité de pierres couvrait la terre. Elles ont servi à remplir le fonds des fossés. La couche de pierre est d'environ un pied d'épaisseur. On l'a couverte à l'ordinaire de vieille écorce ou de gazon. Les sources